

## LAMENTIN

## Le logement des maîtres de La Rosière démoli

Depuis 20 ans, les maires successifs parlaient de démolir le **logement des maîtres** de La Rosière, qui était devenu un lieu de délinquance et de trafics. Hier, il a été **réduit en poussière** pour donner place d'ici à un an, à une zone mixte d'activité économique.

Le logement des maîtres de La Rosière a été démoli, hier matin, sous les yeux des jeunes du quartier et des riverains. Sur le site, à quelques pas de l'école maternelle et primaire, la pelle hydraulique munie d'une pince coupe et cisaille, a déchié le bâtiment comme s'il s'agissait de vulgaires feuilles de papier. « Merci », lance depuis sa voiture un automobiliste agitant sa main en direction du maire Jocelyn Sapotille, souriant. Comme beaucoup de Lamentinois, cet habitant considère que c'est la fin d'une pollution visuelle, de délinquance et de trafics en tout genre. Car nuit et jour, le bâtiment était squatté par des jeunes. Il sera remplacé d'ici à un an par une structure « plus adaptée à l'environnement » et qui accueillera des services administratifs (police municipale et La Poste), quelques logements et des commerces.

## UN BÂTIMENT DE PLUS DE 40 ANS

Le logement des maîtres qui abritait à l'époque, comme son nom



Le logement des maîtres a été construit il y a 60 ans.



Les jeunes ont assisté à la démolition du lieu.

l'indique, le personnel enseignant a été construit, il y a une soixantaine d'années. Pour plusieurs, c'est une page qui se tourne avec son lot de souvenirs. Jocelyn Sapotille en tant que guitariste se souvient que quand il avait 15 ans, il venait répéter là avec Thierry Benoît et d'autres musiciens. « On parle de

cette démolition depuis une vingtaine d'années, rappelle le maire, soulagé que le projet se concrétise enfin. Il est d'autant plus satisfait que le bâtiment pouvait à tout moment s'effondrer ayant dépassé l'âge autorisé de 40 ans. « Nous avons choisi de le démolir pendant les vacances de la Toussaint pour

ne pas causer de nuisances aux élèves et aux enseignants avec la poussière et le bruit », souligne le maire, qui tient à ce qu'au retour des vacances de la Toussaint, la démolition soit terminée. Éric Erlong, directeur des services techniques de la ville, veille à ce préalable. Avant d'en arriver là, plu-

sieurs études ont été menées tout d'abord pour vérifier que le bâtiment ne contenait pas de l'amiante. Ensuite, il a fallu se tourner vers les différents concessionnaires : Routes de Guadeloupe, EDF, Générale des eaux pour qu'ils puissent couper les différents branchements.

Cláudia BELTON

## POINTE-NOIRE

## La mémoire de Gaëtan Guillaume est toujours vivace

Le **club d'escrime de l'Omvacs** (Office municipal de la vie associative culturelle et des sports) a fêté, le week-end dernier, les **10 ans** de son **Mémorial Gaëtan-Guillaume**. Une édition pleine d'émotion en présence de la famille et des invités.

Les compétiteurs de Petit-Bourg, Baie-Mahault, Deshaies, Basse-terre, Pointe-à-Pitre, Pointe-Noire et Le Gosier sont arrivés très tôt, dimanche, pour participer au 10<sup>e</sup> anniversaire du Mémorial Gaëtan-Guillaume. La compétition à l'épée et au fleuret s'est déroulée jusqu'en milieu d'après-midi. Une cinquantaine de personnes ont regardé les jeunes escrimeurs se confronter. Tout particulièrement dans le public, Marie-Claude Guillaume, la présidente de la Ligue d'escrime, des membres de la famille Guillaume, Micheline Gélabale, compagne de Gaëtan Guillaume, Reinette Jérent, la mère de Daniel Jérent. Le maire Christian Jean-Charles a remis les récompenses aux finalistes. Gessie Guillaume, fille de Gaëtan Guillaume, ancienne escrimeuse formée par son père était aussi présente. Vivant hors du département, il était

important pour elle d'assister à cette 10<sup>e</sup> édition. Elle était touchée de voir que La ligue et la commune maintiennent cette compétition et que « maître Guillaume a laissé une empreinte ».

## BEAUCOUP D'ÉMOTION

Sur la piste de combat, l'émotion était particulièrement vive chez les plus jeunes. Des larmes de joie et de défaite. Après un match compliqué, la jeune fleuretiste Martel Éloïse du club CEBM de Baie-Mahault a fini sur la première marche du podium, non sans avoir versé des larmes de joie. Elle a combattu rudement car elle ne voulait pas être à égalité avec son adversaire dit-elle. Pour Ruddy Plicoste, son maître d'armes « elle a été très bonne en défensive et a compris le jeu de son adversaire. Elle savait porter l'attaque au bon moment ». Richard Charles, un autre maître d'armes a été aussi remercié durant ce mémorial. Le club et l'Omvacs



Gessie Guillaume et Micheline Gélabale (au centre, à côté de Marie-Noël Jacob et Richard Charles) ont été honorées par l'Omvacs et la ville de Pointe-Noire.

ont fêté son anniversaire, qui était aussi dimanche. Pour cela, Marie-Noël Jacob a invité les premiers élèves du club à venir partager ce moment. Richard Charles est l'un des premiers élèves du maître Guillaume. C'est un passionné qui entraîne un

peu partout en Guadeloupe, a souligné Marie-Noël Jacob. Gaëtan Guillaume l'emmenait partout avec lui et voulait qu'il prenne sa relève. C'est chose faite, car aujourd'hui il forme les jeunes Pointe-Noiriens et d'autres ailleurs en Guadeloupe. De son maître,

il dira que « c'était un homme humble, gentil, avec de la rigueur pour les entraînements. Il savait mettre les enfants à l'aise. Il serait fier aujourd'hui de voir le résultat de son travail ».

Yolande ÉLIÉZER

## Gaëtan Guillaume, le premier maître d'armes guadeloupéen

C'est durant sa carrière militaire dans l'Hexagone que Gaëtan Guillaume découvre l'escrime. En 1969, il s'illustrera sur la première marche du podium lors d'un tournoi militaire, ce qui lui donnera envie de gravir les diplômes de formateur. De 1971 à 1973, il se forme comme maître d'armes à l'École des sports de Fontainebleau (Seine-et-Marne), et travaillera comme tel pendant 10 ans. En quittant l'armée, son objectif est de transmettre son art dans son île. C'est dans cet esprit qu'il crée en 1984, le club d'escrime de Pointe-Noire. Il a ainsi formé au Creps Antilles-Guyane des cadres de la discipline, des jeunes escrimeurs devenus champions.